**ANNEXE 2 - JEAN LURÇAT ET *L’APOCALYPSE***

**Document 2a**

**En 1955, Jean Lurçat écrit au sujet de sa découverte de la tenture de *L’Apocalypse*, en 1937.**

*À cette date, les panneaux de la tenture sont conservés à l’Evêché et dans la nef de la cathédrale d’Angers.*

«  Il me faut tenter de la décrire cette *nappe*: de la situer par rapport à nous, hommes de 1955.

Je l’avais, comme tant d’autres, découverte très tard, c’était en 1937, en ce mois lourd de présages, juillet. Ainsi furent imposées d’emblée à mon esprit ces étranges correspondances avec les drames qui furent ceux de notre jeunesse (ces enfers de 1914-1918) et puis ceux de notre âge mûr.

Souvenez-vous !De grandes langues de feu traversaient le ciel, Varsovie brûlait, Rotterdam brûlait, Belgrade brûlait, Leningrad brûlait, les routes de l’Occident et de l’Orient de l’Europe pullulaient de tribus en panique, Coventry brûlait, 200 millions d’Européens grelottaient de faim dans l’esclavage, et puis enfin, couronnant le tout, dans un éblouissement blafard, l’abominable *vénéneux* d’Hiroshima.

Nous vivions, il faut bien en convenir, en ces jolis mois de 1937-1938, sur un beau volcan ! Et certains d’entre nous, qui avaient *vu* dès 1936, ne pouvaient lire sans que leur gorge se serrât. »

*« Ecrivez donc les choses que vous avez vues et celles qui sont maintenant et celles qui doivent arriver ensuite »*

*Apocalypse, Chap.1*

Oui nous avions, en ce juillet 37, sans trop en prendre conscience, déchiffré sur les murs de cette salle blafarde et sur ces grands linges armoriés les grandes lignes de notre tout proche destin. […]

Nous descendions aux Enfers. Nous en touchions déjà les portes. Les meilleurs se refusaient à croire que l’Apocalypse fut possible, que 500 millions d’hommes seraient amenés à s’entr’égorger […].

**Jean Lurçat, Défense et illustration d’une tapisserie française vivante, en guise d’introduction au livre L’Apocalypse d’Angers, de Jacques Levron publié en 1955 au Masque d’Or éditeur.**